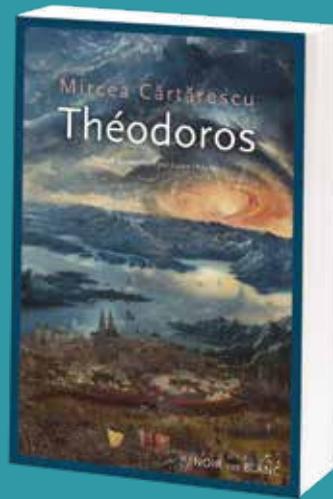




LES ÉDITIONS  
NOIR SUR BLANC

**Rentrée  
littéraire  
2024**



## Édito

Cette année les Éditions Noir sur Blanc et leurs deux collections, Notabilia et la bibliothèque de Dimitri, présentent quatre titres de littérature étrangère très différents, issus des terres qu'elles prospectent régulièrement depuis plus de trente-cinq ans et faisant la part belle à la fiction.

L'immense écrivain roumain Mircea Cărtărescu, souvent comparé à Borges, Kafka, ou encore Kundera, maître de l'art du roman, à l'érudition et à l'imaginaire prodigieux, nous régale d'une œuvre jubilatoire, *Théodoros*, où il nous relate le destin extraordinaire d'un garçon de Valachie qui devient empereur d'Éthiopie. Un livre qu'il a toujours voulu écrire et qui lui a pris plusieurs années.

L'auteur croate Ante Tomić, dont le *Miracle à la Combe aux Aspics* avait marqué les lecteurs en 2021, nous revient avec son tout dernier roman, *Les Enfants de sainte Marguerite*, où on retrouve sa marque de fabrique : un humour réjouissant, une tendresse sans bornes pour ses personnages et une attention aux problèmes de l'époque, ici celui des réfugiés.

L'écrivaine et scénariste polonaise Agnieszka Szpila nous apporte son deuxième roman, *Hexes*, qui a connu un grand succès en Pologne et a été salué par Olga Tokarczuk pour son énergie, son humour et sa révolte. Il s'agit d'un brûlot écoféministe truculent, pétri d'une fureur ardente et prônant la nécessité d'un changement sociétal, avec une ampleur narrative impressionnante.

La romancière russe Elena Tchijova publie son troisième livre chez Noir sur Blanc, *Le Grand Jeu*, sur la culpabilité et la responsabilité collective dans la Russie d'aujourd'hui, autour d'une famille réunissant plusieurs générations. Un roman attachant et courageux dans lequel la ville de Leningrad/Saint-Petersbourg est aussi une protagoniste importante.

Une belle palette d'univers narratifs particuliers démontrant, si besoin en était encore, l'incroyable richesse de la littérature qui nous vient de l'Est.

Belles découvertes à vous !

Vera Michalski

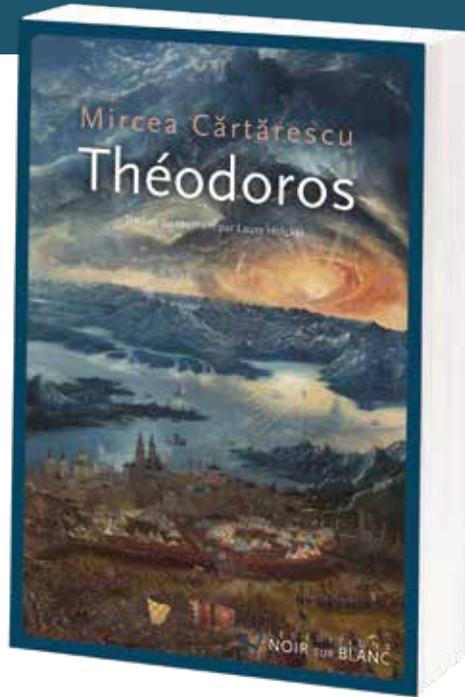
# Mircea Cărtărescu

## Théodoros

Traduit du roumain par Laure Hinckel

*Cărtărescu mêle ici la fantaisie la plus pure et un savoir chatoyant pour nous conter une aventure à la fois drôle et pathétique, dans la magie d'un siècle et d'un Orient rêvés.*

En librairie le 22 août 2024  
608 pages, 27 €  
978-2-88983-040-4



Cărtărescu jubile en nous faisant vivre une grande aventure. L'histoire de Théodoros se déroule au XIX<sup>e</sup> siècle et raconte la vertigineuse ascension, puis la chute terrible, du fils de simples domestiques d'un petit aristocrate roumain. Tudor, dès son plus jeune âge, rêve de devenir empereur, d'égaliser cet Alexandre dont sa mère, grecque, lui chantait les exploits. Comme possédé par son fantasme, le garçon va travailler sans cesse à s'élever et, devenu adulte, il ne reculera devant rien, aucun péché, aucun méfait. Les lettres fiévreuses qu'il écrit à sa mère nous le montrent occupé à sillonner l'archipel grec et le Levant, qu'il écume avec une bande d'affreux pirates, hommes et femmes. Il décrit autant qu'il rêve sa vie aventureuse et les actions cruelles et audacieuses qu'il entreprend dans sa quête de pouvoir... Pour finir, Tudor, Théodoros, emportant tout sur son passage, deviendra empereur, comme il l'avait rêvé : il sera l'improbable Téwodros II, souverain d'Éthiopie. Et c'est dans ce costume qu'il mourra, en 1868, en combattant les soldats de la reine Victoria.

« De livre en livre, le Roumain se montre un héritier de Borges, Kafka et Proust. »

Alexandre Fillon, Lire

« L'œuvre de Cărtărescu est taillée dans la même roche que celles de Borges et Kafka : granitique, inexpugnable, universelle. »

Didier Jacob, L'Obs

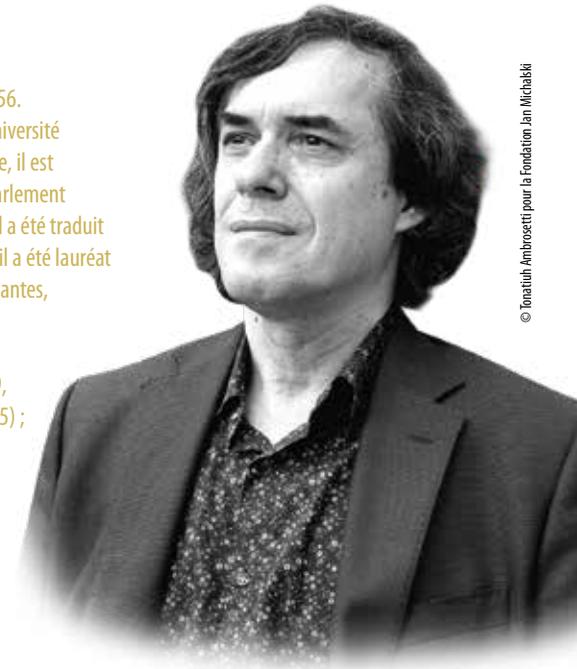
## Le mot de l'auteur

J'ai vécu, en écrivant *Théodoros*, des histoires d'amour, des histoires héroïques, des histoires atroces, des histoires réelles et fantastiques, voluptueuses et cruelles, passées dans différents espaces géographiques et époques historiques, que je m'amusais à reconstituer avec précision, mais aussi avec un sourire ironique... Je dirais que c'est mon *vrai roman*. C'est mon premier roman qui est vraiment un roman, pas un poème, pas un traité métaphysique, etc.

**Mircea Cărtărescu** est né en Roumanie en 1956.

Docteur es lettres, il enseigne la littérature roumaine à l'université de Bucarest. Poète, romancier, critique littéraire, journaliste, il est membre de l'Union des écrivains roumains, ainsi que du Parlement culturel européen. Il a publié près de 30 livres et son travail a été traduit dans 20 langues. Comparé à Kafka, à Borges et à Kundera, il a été lauréat de dizaines de distinctions littéraires parmi les plus importantes, dont les prestigieux prix Thomas-Mann (Allemagne) et Formentor de las Letras (Espagne).

Sont parus en français, entre autres : *Orbitor* (Denoël, 1999, puis Folio Science-Fiction n° 90) ; *L'Œil en feu* (Denoël, 2005) ; *Pourquoi nous aimons les femmes* (Denoël, 2008) ; *L'Aile tatouée* (Denoël, 2009) ; *Le Levant* (P.O.L, 2014) et *La Nostalgie* (P.O.L, 2017). Chez Noir sur Blanc : *Solénoïde*, 2019 ; *Melancolia*, 2022.



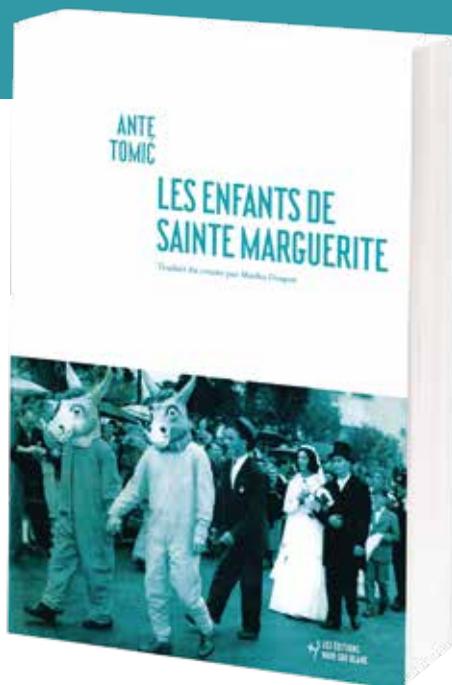
# Ante Tomić

## Les Enfants de sainte Marguerite

Traduit du croate par Marko Despot

*Histoire d'amour entre un migrant syrien et la fille d'un officier de police croate, portrait désopilant d'une population insulaire rôdée au tourisme religieux, ce nouveau roman d'Ante Tomić nous replonge dans son univers mêlant la comédie à l'italienne et la loufoquerie balkanique.*

En librairie le 22 août 2024  
176 pages, 20,50 €  
978-2-88983-046-6



Après avoir exploré, dans *Miracle à la Combe aux Aspics* et *Qu'est-ce qu'un homme sans moustache ?*, les territoires sauvages de l'arrière-pays dalmate, Ante Tomić nous offre avec ce nouveau roman une fine description de la population insulaire adriatique. On y rencontre un gardien de la paix entreprenant qui a aménagé ses cellules en chambres d'hôte, un professeur de philosophie galant qui démontre que les *čevapčići*, ou kebabs selon les régions, sont à la source de la culture méditerranéenne, un migrant syrien beau comme un dieu, centre de toutes les attentions du beau sexe, et un âne mythologique et fripon qui brait chaque fois qu'un couple fait la bête à deux dos. Histoire rocambolesque et drolatique émaillée de rebondissements improbables, hommage à sainte Marguerite, dernier recours des couples infertiles, mais en premier lieu merveilleux roman d'amour qui, comme tous les livres d'Ante Tomić, réconcilie le lecteur avec l'humanité, *Les Enfants de sainte Marguerite* nous plonge dans l'univers malicieux et bienveillant d'un auteur qui a su gagner un public fidèle de plus en plus nombreux.

« L'hilarité se traque derrière chaque page, on sort de là avec des crampes abdominales. »

Nicolas Ungemuth, *Le Figaro Magazine*

« Le miracle croate ou comment passer un moment hilarant. »

Librairie Le Cadran lunaire, Mâcon

### Extrait

La prison de l'île était souvent bondée, mais pas parce que les insulaires étaient des scélérats dépravés et pervers portés sur le crime. Au printemps dernier, lorsqu'il avait rénové, sur ordre et aux frais du ministère de l'Intérieur, deux petites cellules chichement meublées, Krste, gardien de la paix industriel, jugea que l'endroit était bien trop agréable pour que seuls les auteurs de violences familiales y dessouilent de temps à autre. Il recouvrit les tables d'une nappe en plastique, y posa des vases avec des fleurs séchées, accrocha aux murs quelques aquarelles peintes par sa femme représentant des mérours sur des assiettes et des voiliers au coucher du soleil, et se mit à loger des citoyens parfaitement honnêtes venus sur l'île pour y passer leurs vacances.

Bien sûr, ce n'était pas un appartement au sens propre du terme, de ceux que l'on propose sur les applications bed & breakfast ou sur les pancartes « chambres Zimmer camere rooms » : un scandale aurait éclaté si l'on avait su que quelqu'un avait payé pour passer une nuit au poste. C'était un hébergement gratuit pour les parents et les amis, les proches qui, estimant le service à sa juste valeur, savaient rester discrets. Quand sa sœur et son beau-frère débarquaient d'Osijek pour une dizaine de jours, ou que la cousine de sa femme leur rendait visite d'Allemagne, Krste les installait non loin de son bureau, dans une cellule aux lits superposés, les informant que, malheureusement, la porte ne pouvait s'ouvrir que de l'extérieur.

À paraître en Libretto



Originaire d'un petit village de Dalmatie, **Ante Tomić**, né en 1970, est un journaliste, scénariste et écrivain croate.



# Agnieszka Szpila

## Hexes

Traduit du polonais par Cécile Bocianowski

« Le livre que vous tenez entre vos mains est une torpille. Son énergie, son humour et sa révolte éveilleront votre esprit, et changeront à jamais votre façon de penser. »

**Olga Tokarczuk, prix Nobel de littérature**

En librairie le 5 septembre 2024  
448 pages, 24 €  
978-2-88983-037-4



Anna Szajbel mène une vie plus qu'agréable, une vie luxueuse. Elle a obtenu tout ce qu'elle avait toujours voulu : une maison merveilleuse, une voiture de super-héros et une situation professionnelle autrefois réservée aux hommes – elle dirige la compagnie pétrolière d'État (un emploi rêvé, si ce n'étaient ces maudits écologistes, ces soja-connards qui ne cessent de lui chercher des noises). Enfin, presque tout : sa vie sexuelle laisse fortement à désirer, et depuis un terrible accident de voiture son mari bien-aimé est en fauteuil roulant. C'est elle qui était au volant.

Anna contrôle tout, sauf ses rêves. Or, une nuit de somnambulisme, elle est filmée en train de faire voluptueusement l'amour avec un arbre. La vidéo devient « virale », et Anna est immédiatement licenciée – et publiquement humiliée.

Cet incident l'amène à faire une découverte qui va changer sa vie. Une découverte qui la conduit à être soudain téléportée quatre siècles plus tôt, dans le duché de Neisse gouverné par des évêques catholiques radicaux. Elle y rencontre Mathilde Spalt, « Terreuse » du XVII<sup>e</sup> siècle, qui vit avec d'autres femmes dans les bois. Une communauté de femmes ayant renoncé au confort et à l'ordre patriarcal et religieux, qui vivent nues dans une forêt dense, vénèrent la Vieille Pucelle, et font l'amour à la Terre-Mère.

Quand l'Église décide d'abattre la forêt pour les chasser définitivement se déclare une guerre à laquelle personne n'était préparé.

« Une écriture obsédée et sauvage. Ce livre est une bombe à retardement. Qui ne va pas tarder à exploser. De toute ma vie de lectrice, je n'ai jamais rencontré de vision féministe aussi radicale. Si l'on met de côté les fantasmes masculins et que l'on s'en tient à des références plus ou moins contemporaines comme Marie Darrieussecq, Charlotte Roch ou Carmen Maria Machado, on s'aperçoit que leur imaginaire érotique est enfermé dans des limites que Szpila transgresse d'emblée. »

Kazimiera Szczuka, célèbre critique littéraire polonaise, historienne de la littérature, professeure d'université, féministe et activiste politique

## Le mot de l'éditrice

Hexes est un livre extraordinaire, c'est à la fois une contribution singulière et importante à la littérature internationale et à une problématique mondiale urgente. Porté par une vraie ambition littéraire, une fantastique ampleur narrative, c'est un roman irrésistible qui vous fera voyager du futur proche au XVII<sup>e</sup> siècle médiéval, un roman extrêmement drôle, truculent, un livre fou furieux qui, par la voix de la fiction, propose un modèle sociétal. Comme l'écrit Olga Tokarczuk, c'est un livre qui a la capacité de changer votre façon de penser. Ce roman féministe radical, sauvage, est pétri d'une fureur ardente envers les destructeurs de la Terre-Mère. La folie y est sainteté. Une aventure émancipatrice, orgasmique, écosexuelle et parfaitement blasphématoire !

**Agnieszka Szpila** est née en 1977 en Pologne. Diplômée en cultural studies, elle est écrivaine, scénariste, et activiste. Hexes est son deuxième roman, les droits ont été vendus aux États-Unis, au Canada, au Brésil, en Croatie, en Hongrie, Lituanie et en République tchèque. Finaliste du prestigieux prix Nike, il a connu un très grand succès auprès du public polonais, une véritable ovation de la critique et est en cours d'adaptation au théâtre. Ses œuvres ont un potentiel interdisciplinaire extrêmement large ; inscrites dans le courant « postpornographique », elles inspirent ainsi les artistes de l'audiovisuel, du théâtre et de l'art contemporain. Agnieszka Szpila réalise également une série télévisée, Black Daisies, prochainement diffusée par Canal +.



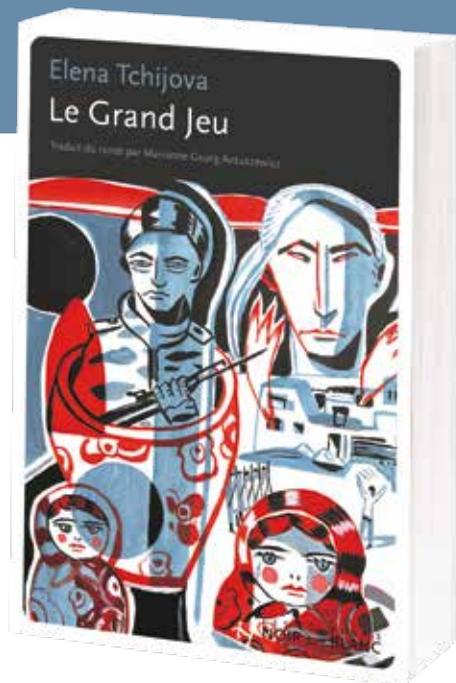
# Elena Tchijova

## Le Grand Jeu

Traduit du russe par Marianne Gourg-Antuszewicz

*En entremêlant le présent et les souvenirs, Le Grand Jeu transcende les générations et plonge dans la mémoire russe.*

**En librairie le 5 septembre 2024**  
320 pages, 23,50 €  
978-2-88983-043-5



**L**e *Grand Jeu* commence le 18 mars 2014, le jour de l'annexion de la Crimée par la Russie. Anna habite à Saint-Petersbourg avec son fils de vingt-cinq ans et sa vieille mère tyrannique. Autrefois institutrice, Anna travaille comme femme de ménage pour faire vivre sa famille, peinant à joindre les deux bouts. Pourtant, le grand appartement familial est étrangement peuplé d'objets de prix, telle cette lampe surmontée d'un ange qui attire tous les regards...

Dans une atmosphère de secret et de non-dits, Anna prend peu à peu conscience que sa jeunesse est terminée, et que le chaos des années 1990 ne lui a laissé aucune chance d'avoir une vie meilleure. Écrasée par le poids du passé soviétique, qu'elle peine à comprendre vraiment, Anna voit son fils se passionner pour l'informatique et s'éloigner peu à peu du monde réel. Le jeune Pavel est persuadé que le jeu vidéo qu'il est en train d'élaborer va devenir le plus populaire de la planète.

Après l'invasion de l'est de l'Ukraine, Pavel remarque que sa grand-mère plonge dans une sorte de délire, mélangeant ses souvenirs du blocus de Leningrad et de la guerre mondiale avec des monologues condamnant les exactions russes en Ukraine. Il les enregistre et les met en ligne, les associant à des chroniques tirées de la zone de conflit. Ses vidéos attirent rapidement l'attention, y compris celle des services secrets russes...

## Le mot de l'auteurice

Tout au long de l'interminable XX<sup>e</sup> siècle, les familles pétersbourgeoises ont accumulé de nombreux secrets. Les derniers détenteurs de ces secrets sont morts, mais les secrets eux-mêmes ne disparaissent jamais vraiment. C'est comme s'ils pénétraient la vie des gens dans leur chair, comme s'ils empoisonnaient l'existence des enfants et petits-enfants, même lorsque ceux-ci n'ont aucune idée des actes commis autrefois par leurs pères ou leurs grands-pères. Les descendants sont forcés de porter ce fardeau, de partager cette responsabilité historique. Certains en sont anéantis. La tentation est forte de nier ces secrets, de s'en détourner. Il faut pourtant y résister et admettre que ces crimes ont bel et bien existé. C'est difficile, mais certains y parviennent, comme le héros de mon livre.

“ Un livre complexe, d'une actualité frappante, sur la culpabilité et les crimes collectifs. ”

Maïa Stavitskaïa, *Literatourno*

Née en 1957 à Leningrad, **Elena Tchijova** étudie l'économie et travaille dans le monde des affaires, avant de se tourner vers l'écriture à la fin des années 1990.

Auteurice de nombreux romans à succès, elle a dirigé pendant plusieurs années le PEN Club de Saint-Petersbourg, qui défend les droits des écrivain-es. En 2009, son roman *Le Temps des femmes* (paru en français chez Noir sur Blanc en 2014) reçoit le prestigieux Booker Prize russe ; il est adapté pour le théâtre en 2011. Bien qu'elle soit opposée au régime de Poutine, Elena Tchijova vit toujours à Saint-Petersbourg.





LES ÉDITIONS  
NOIR SUR BLANC

**Relations presse :**

Emmanuel Amar – amar.emmanuel@sfr.fr

Pour *Hexes* d'Agnieszka Szpila

Karine Vincent – karine.vincent@libella.fr

**[www.leseditionsnoirsurblanc.fr](http://www.leseditionsnoirsurblanc.fr)**

Suivez notre actualité sur

